



Action pour le Bien-être Communautaire
F.92/27074 ; N° impôt : A1800494H.
« Homo homini sacra res, Facta non verba »

RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE

Province de L'Ituri, Territoire Djugu
Zone de santé : Nizi
Aire de santé : Iga Barrière/Lopa

Date de l'évaluation : 08/12/2021
Pour plus d'information : contactez

LUMBU AINDA Balthazar

Assistant Chargé des Affaires Humanitaires/OCHA
Antenne de Bunia pour l'ex Province Orientale
ainda@un.org

1. Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	<ul style="list-style-type: none"> • Conflit • <u>Mouvements de population</u> • Crise nutritionnelle 		
Date du début de la crise :	8/07/2021	Date de confirmation de l'alerte :	02/11/2021
Code EH-tools	4094		
Si crise			
<i>Description de la crise</i>	<p>Environ 20000 habitants de Gina, Lopa, Tsalaka, Malabo, Dhevi, sont en situation de déplacement vers IGA barrière, la chefferie de Bahema-Baguru, zone de santé de Nizi. Ce déplacement lié à l'intensification des attaques des milices CODECO depuis le 20 Octobre 2021 affecte également la notabilité de Nizi, qui compte près de 25 000 habitants. Parmi ces populations affectées, d'anciens déplacés forcés à se relocaliser suite aux affrontements entre ces assaillants et l'armée régulière. Au moins 25 civils ont été tués autour des sites de Nizi, Jina et Malabo entre le 20 et le 31 octobre 2021, en lien avec ces nouvelles spirales des violences. Les alertes reçues font état des dizaines des villages détruits par les assaillants. Ces déplacés en situation de vulnérabilité multisectorielle sont hébergés en famille d'accueil, dans le site d'ancien déplacés de IGA/Barrière et de Lopa et centre collectifs (Le Complexe Scolaire IGA et l'institut IGA/Barrière.) dans des conditions de proximité et à la portée des intempéries. Un risque d'aggravation de la vulnérabilité de la population est à craindre dans la zone de santé de Nizi, dès lors que son accès aux champs étant limité à la suite des violences croissantes. Par ailleurs près d'une dizaine d'organisations humanitaires opérant dans la région ont suspendu leurs interventions humanitaires suite à la contrainte d'ordre sécuritaire. Face à cette crise, sur recommandation du Bureau de Coordination des Actions Humanitaire (OCHA/Bunia), une évaluation multisectorielle a été menée dans la zone (autour de IGA/Barrière et Lopa) par douze organisations humanitaires afin d'évaluer les besoins les plus pressants de ces populations affectées par ladite crise et dont voici la teneur.</p>		

Si mouvement de population, ampleur du mouvement

Aire de santé	Populations déplacées				Total	Populations retournées				Total	Nombre de ménages
	H	F	G	F		H	F	G	f		
IGA barrière	4000	6999	9332	12999	33330	0	0	0	0		6,666.
LOPA	2306	4 035	5 381	7 495	19218	0	0	0	0		3,844.

Différentes vagues de déplacements pendant la période allant de mars à octobre 2021

Aire de santé	Période	Nombre de ménages arrivés	Total de ménages arrivés	Provenance	Cause
IGA	18/07/2021	6.666	6.666	Maze, Gina, Largu, Mungwalu, Mpitso, Drodoro, Rule, Beliba, Risasi, Tshapka, Fatsi, Toto, Liko Bendele....	Attaques et/ou affrontements armés
LOPA	21/07/2021	2667	2667	Mperipa	Attaque et/ou affrontements armés
LOPA	22/10/2021	1335	1335	Mbelima, Odjo, Lotsi, D'da-koikpa, Kpawe.....	Attaque et/ou affrontements armés

Sources : Les autorités locales et les représentants de déplacés se trouvant dans les familles d'accueillies

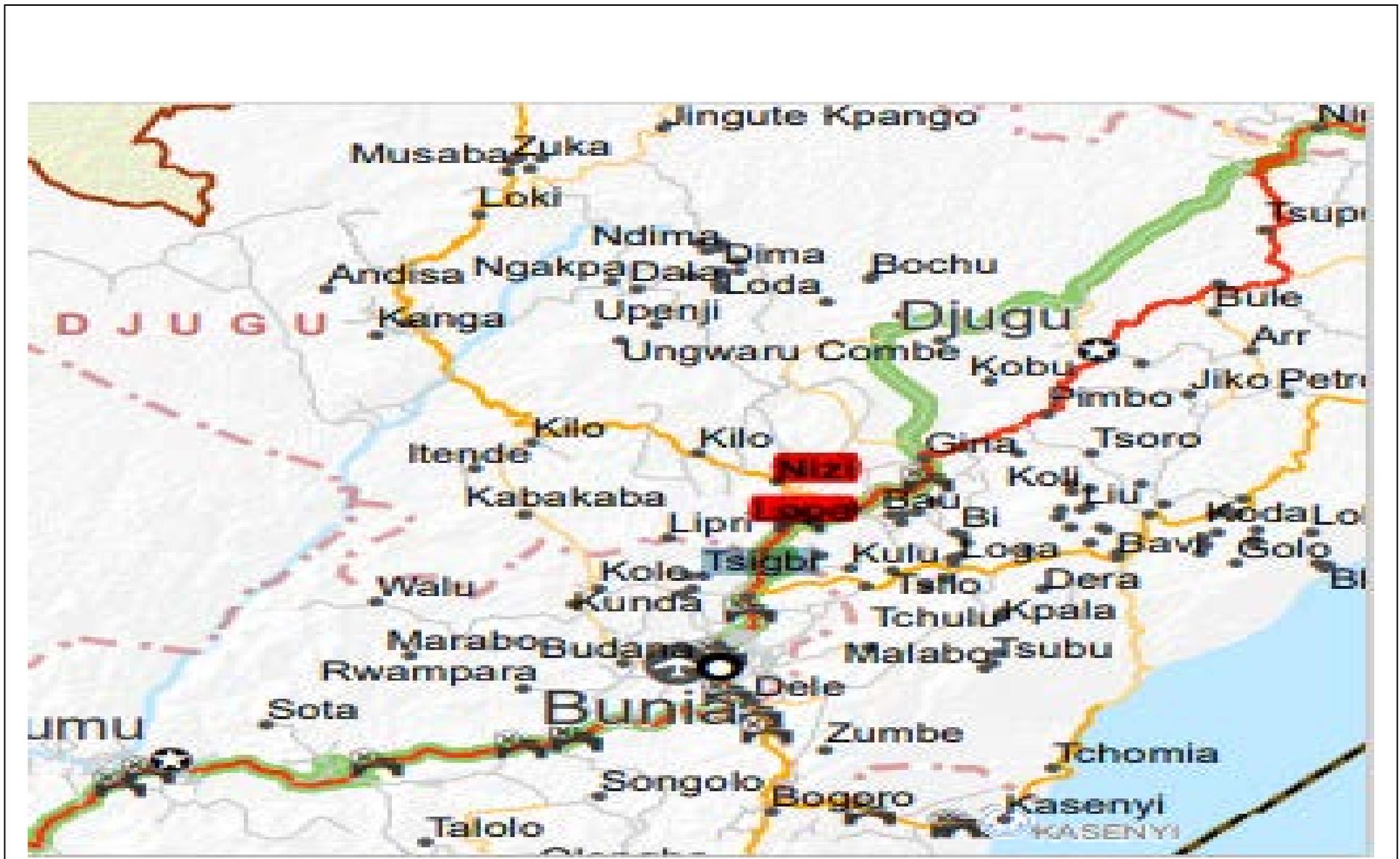
Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Les déplacés ont subi plusieurs violences dont : extorsion des biens, les viols, les pillages, taxe illégale, enlèvement, meurtre, etc...			
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	33Km			
Lieu d'hébergement	Familles d'accueillies Les anciens sites des déplacés de IGA/Barrière et de Lopa, Les Cours du Complexe scolaire IGA et de l'institut IGA/Barrière.			
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Compte tenu de la situation actuelle dans les zones de provenance, aucun possible retour n'est envisagé pour les déplacés à moins qu'il y ait amélioration de la sécurité.			
Si épidémie				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés/retournés)				
Zone de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
ZS	RAS	RAS	RAS	N/A
Total	-	-	-	-
Perspective de l'évolution de l'épidémie	RAS			

Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 9 derniers mois

CRISES	REPONSES DONNEES	ZONES D'INTERVENTION	ORGANISATIONS IMPLIQUEES	TYPES ET NOMBRE DE BENEFICIAIRES
Mouvement des populations causé par les opérations militaire et l'activisme de groupes armés actifs dans la zone	RAS	RAS	RAS	RAS
Mouvement retour des populations suite à l'accalmie observée dans leur milieu d'origine	RAS	RAS	RAS	RAS
<i>Sources d'informations</i>				

Type d'échantillonnage	<ul style="list-style-type: none">- 5 informateurs clés- 4 groupes de discussions- 40 ménages ont participé à l'enquête
Carte de la zone évaluée	



<i>Methodologie utilisée</i>	Au cours de cette évaluation, la démarche qualitative a été privilégiée pour la collecte des données à l'aide de l'outil KoBo Toolbox., constitués sur place dans les villages ciblés ayant accueillis des vagues de déplacés. Le premier informateur clé à IGA-Barrière a été le représentant du chef de Chefferie tandis que le second été le Sous-Regede, Tandis qu'à Lopà le premier informateur clé était le secrétaire du groupement accompagné du juge du groupement Lopà et le second était le président de la société civile accompagné du président de la jeunesse.
------------------------------	---

2 Besoins prioritaires / Conclusions clés

<i>Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>
<p>Besoins sécurité alimentaire :</p> <p>Les déplacés n'ont pas des vivres,</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les familles d'accueil ont besoins des semences et outils aratoires pour leurs champs. • Manque des vivres au sein des familles d'accueils (repas très réduit et diversifier qu'après 3 jours) • Pas d'activités champêtre pour les déplacés • Pas d'activité génératrice de revenu pour le déplacés • Rareté des certains produits sur le marché 	<ul style="list-style-type: none"> • Distribution des vivres aux déplacés en urgence • Distribution des intra-agricoles et outils aratoires, • Accompagnement technique des bénéficiaires En termes d'assistance d'urgence : <ul style="list-style-type: none"> • Distribuer les vivres et les articles ménages essentiels aux familles • Faire le plaidoyer auprès des autorités locales pour l'espace cultivable en faveur de déplacés • Distribuer le Cash aux déplacés comme moyen initial pour l'accès aux AGR 	<ul style="list-style-type: none"> • Déplacés et familles d'accueil vulnérables • Déplacé et familles d'accueil • Familles d'accueils et déplacés • Déplacés • Déplacés
<p>Besoins en Santé – Nutrition :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ces dernières semaines ont été marquées par une augmentation de cas de malnutrition dans les zones de santé où on a reçu en une semaine plus au moins 100 cas de malnutrition, ce qui signifie qu'il y a urgence. 	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser une intervention en santé et nutrition au profit des déplacés et population d'accueil touchée dans cette zone de santé. 	<p>Déplacés et familles d'accueil vulnérables</p>

<p>Besoins Abri et AME :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les ustensiles de cuisine et récipient de stockage d'eau (bidon), • Les vêtements, couvertures et support de couchage, <p>Kit intimes pour femmes</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Assistance en AME en profil des déplacés et familles d'accueil touchée dans la zone. 	<ul style="list-style-type: none"> • Déplacés et familles d'accueil vulnérables
<p>Besoins en Eau, hygiène et assainissement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance des latrines dans des familles d'accueils • Des sources en état de destruction avancées • Pas d'installations de lavage des mains devant les latrines ; • Pas des kits d'hygiènes des latrines et douches. <p>Besoin de l'assainissement le milieu : Toilette hygiénique, gestion rationnelle des déchets</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Réhabilitation ou construction des latrines et douches dans les familles d'accueils ; • Réhabilitation des sources ou systèmes d'adduction ; • Mettre en place les installations des lavages des mains ; • Organiser des formations sur la promotion de la santé pour les relais communautaires, les infirmiers titulaires et les personnes influentes dans la zone <p>Distribution des kits d'hygiènes et la mise en place d'un comité de gestion d'eau.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Déplacés et familles d'accueil vulnérables • Familles d'accueils et déplacés • Les leaders communautaires, les autorités locales et les responsables des associations
<p>Besoins en Protection et sécurité :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Appui psychosocial en faveur des enfants déplacés des espaces amis d'enfants, • Mise en place de formation et appui en fourniture des Réseaux communautaires de protection d'enfant, • Mise en place et formation des corps des assistants sociaux dans toutes les zones évaluées, 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Identification des enfants séparés, les ENA, EAFGA ➤ Identifier les déplacés dans les familles d'accueil ➤ Prise en charge psycho-médicales des femmes et filles survivantes de VSBG 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants ➤ Tous les adultes hommes et femmes déplacés

<ul style="list-style-type: none"> • Prise en charge des enfants victimes des viols et violences sexuelles, • Non-assistance médicale et psychologique des femmes et filles survivantes de VSBV <p>Prise en charge et réunification des Enfants Non Accompagnés/séparés</p>		
<p>Besoins Education :</p> <ul style="list-style-type: none"> - salles de classe insuffisante - Pas d'Objet classique et matériels didactique 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction des nouvelles salles de classes - Distribution des objets classiques aux enfants déplacés et matériels didactiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Enfants scolarisés.
<p><i>Les secteurs concernés sont : Sécurité alimentaire/vivres, Santé-nutrition, Articles ménagers essentiels/ Abris, Eau-hygiène-assainissement, Protection, Education.</i></p>		

3 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'accentuation des conflits préexistants	<p>Les conflits dans la zone peuvent être accentués par les facteurs suivants :</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Les atrocités subies par la population de la part des groupes armés : lors de déplacements il y a eu plusieurs violences subies notamment les meurtres, violences sexuelles et l'extorsion des plusieurs biens de valeurs.➤ Le ciblage discriminatoire des bénéficiaires : Plusieurs déplacés se sont plaints de la discrimination par le chef de village qui ont tendance à s'approprier le ciblage en mettant les membres de leurs familles au péril des vraies vulnérables.➤ Construction des abris dans les concessions des populations hôtes sans leurs autorisations : Les chefs de village imposent souvent la construction des abris, ce qui ne plait pas souvent les familles d'accueils.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	<p>Les marchés fonctionnent mais la loi de l'offre et de la demande se fait sentir. On constate une rareté de certains produits de première nécessité dans les marchés locaux suite aux déplacements de plus de 20000 personnes qui entraînent automatiquement la hausse de prix.</p> <p>Par conséquent, lors des interventions les décisions devront être prises de manière très réaliste après des analyses basées sur les capacités d'absorption de l'offre et de la demande</p>
Risque d'instrumentalisation de l'aide	<p>- Un risque d'instrumentalisation de l'aide est possible pendant le ciblage des bénéficiaires mais aussi il faut signaler une mauvaise interprétation de l'aide humanitaire par la communauté suite à la non prise en compte de tous les déplacés et les familles d'accueil.</p> <p>Les humanitaires procéderont avec la communauté à la définition consensuelle des critères de vulnérabilité.</p>

4 Accessibilité

4.1 Accessibilité physique

Sécurisation de la zone	<p>La situation sécuritaire de la zone n'est pas fiable, la zone étant contrôlée par les forces armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) ; les milices rodent tout autour de la zone ce qui veut dire qu'à n'importe quel moment il peut y avoir attaques ou affrontements armés. On note aussi la présence de quelques forces de la PNC. Cependant tous les villages de provenance de déplacés sont sous contrôle des milices CODECO.</p>
-------------------------	---

Type d'accès	<p>La zone de santé de NIZI, aires de santé IGA BARRIERE ET LOPA sont accessibles par véhicule et moto.</p> <p>Distance à parcourir</p> <ul style="list-style-type: none">- Bunia-IGA barrière 25 KM- IGA barrière et Lopà 5 KM
--------------	--

4.2 Accès sécuritaire

Communication téléphonique	<ul style="list-style-type: none">- Vodacom couvre toute la zone mais aussi on retrouve le réseau Airtel avec une faible couverture <p>La zone est cependant arrosée par plusieurs radios notamment : Candip isp Bunia, canal révélation, sauti ya ituri, ujamaa et radio okapi.</p>
----------------------------	--

5 Aperçu des vulnérabilités par secteur

5.1 Sécurité alimentaire

Y a-t-il une réponse en cours couvrant ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none">○ Non
Classification de la zone selon IPC	4
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	<p>Après évaluation il a été constaté que la situation des déplacés dans les familles d'accueil est plus que alarmantes. Les populations déplacées préfèrent travailler dans les champs des résidents à un prix très bas et d'autres dans la carrière minière artisanale.</p> <p>On constate une augmentation du prix sur le marché des produits de première nécessité à cause de l'insuffisance de l'offre à la demande ; les ménages sont passés de 6 à 7 personnes avant la crise à 15 à 20 personnes actuellement. Comme indice simplifié des stratégies de survie (ISSS) : 100% des ménages préfèrent manger 1 repas par jour ,100 % de ménages préfèrent les aliments moins couteux et seulement 80% réservé aux enfants au détriment des adultes. Le score de consommation alimentaire est globalement très pauvre pour l'ensemble de la zone évaluée avec un seul repas type tous les jours. Il est de ce fait vital que l'assistance alimentaire d'urgence soit effectuée si non la situation sera encore plus compliquée dans les jours à venir.</p> <p>Cette vulnérabilité est plus préoccupante dans le groupement IGA barrière où l'assistance humanitaire de ce type n'a jamais été effectuée.</p>
Production agricole, élevage et pêche	<p>Faute d'accès aux champs pour beaucoup de ménages affectés, les cultivateurs ont raté la production agricole d'au moins une saison entraînant la rareté des denrées alimentaires et la hausse de prix sur les marchés locaux. Les élevages ont également été abandonnés ou pillés accentuant l'insécurité alimentaire (Insuffisance/rareté de produits alimentaires dans le milieu ; augmentation du taux de la malnutrition infantile, etc.).</p> <p>Les saisons agricoles 2021 sont à priori perdues à cause de l'insécurité et de la perturbation du calendrier agricole, ce qui s'ajoute aux innombrables facteurs aggravants de la crise alimentaire qui menace l'ensemble du territoire de Djugu.</p>

Situation des vivres dans les marchés locaux	Les marchés locaux sont opérationnels dans les zones des personnes déplacées. L'insuffisance des vivres se fait sentir sur le marché. Ce qui fait que les déplacés n'accèdent pas à la nourriture et se nourrissent occasionnellement. Les plus affectés par cette situation sont les ménages déplacés récents en famille d'accueil qui n'ont pas la possibilité de s'approvisionner faute de moyens. Le prix des denrées alimentaire a doublé suite au surpeuplement des personnes dans la zone d'arrivée.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise.	<p>Pour faire face à la crise, les ménages affectés ont développé des 3 stratégies suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consommer les aliments moindres couteux et moins préférés ; - Diminuer le nombre et la quantité de repas journalier ; - De priver les adultes de la nourriture au profit des enfants ;
Réponse donnée	Aucune
Gaps et recommandations	<p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Besoins pressants en vivres et intrants agricoles en faveur des personnes déplacées ainsi que les ménages hôtes eu égard des chiffres alarmants d'indicateurs de sécurité alimentaire moyen (SCA=23.43) ; - Accès difficiles aux aliments nutritifs affectant les enfants de moins de 5 ans, les femmes enceintes et allaitantes les exposent au risque de malnutrition. <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Distribution des vivres en urgence pour les personnes déplacées et les familles d'accueil; • Doter les activités génératrices de revenus (AGR) ; • Mener des plaidoyers auprès des autorités pour l'amélioration de la sécurité dans le zone de retour ; • Distribution du cash • Soutenir certaines activités telles que l'agriculture, élevage, artisanat, pêche, etc....

5.2 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	➤ Non
Impact de la crise sur l'abri	Rien à signaler
Type de logement	<ul style="list-style-type: none"> - Partage d'une Maison sans frais ; - Maison empruntée gratuitement ; - Maison occupée avec l'autorisation du propriétaire ; - Abris (de fortune ou en matériaux locaux) construit sur la parcelle d'une famille d'accueil gratuitement
Accès aux articles ménagers essentiels	La majorité de familles déplacées ont un accès limité aux AME suite au pillage, perte et abandon de leurs biens lors de déplacements subvenues brusquement à cause des affrontements des milices. Certains ménages partagent les mêmes articles ménagers avec les familles d'accueil.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Les déplacés utilisent les articles généralement des familles d'accueil.
Situation des AMEs dans les marchés	Il y a présence de AME dans certains marchés cependant par manque des moyens financiers, la majorité des déplacés dans les familles d'accueil n'ont pas accès aux articles ménagers de qualité.
Faisabilité de l'assistance des ménages en AMEs	Les voies d'accès sont largement possible pour acheminer l'assistance humanitaire, sauf dans le cas où l'insécurité s'impose dans l'axe Bunia-Iga Barrière/ Lopà

Réponses données	
Aucune	
Gaps et recommandations	<p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une aide alimentaire d'urgence pour les ménages les plus vulnérables et les personnes à risques, notamment les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes et allaitantes ; • Un soutien à la campagne agricole 2022, pour garantir une production et une disponibilité alimentaire dans les prochains mois. L'amélioration de la disponibilité alimentaire locale par une dynamisation du marché local ; de la diversité alimentaire.

5.3 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<p>Oui</p> <p>Les point d'eaux d'Iga barrière ont été construits depuis très longtemps par l'ONG Tear Fund autour de 2007-2008 et sont tous en pannes, par contre à LOPA deux autres points d'eau viennent d'être construits par la même ONG mais la distance est assez longue (4 km) pour permettre à ce que l'eau soit accessible à tous. La population achète de l'eau chez les petits commerçants à un prix d'un bidon à 250 franc congolais. Cependant dans les anciens sites sus évoqués existent des robinets qui permettent aux IDPS d'accéder à l'eau.</p>
Risque épidémiologique	<p>Les déplacements massifs de la population font à ce que les conditions de vie deviennent difficiles. La consommation de l'eau insalubre, l'insuffisance des toilettes, l'accessibilité aux savons, l'absence des trous à ordures sont les facteurs qui peuvent déclenchés une épidémie dans cette zone de santé.</p>

Accès à l'eau après la crise	L'insuffisance des robinets dans cette zone de santé ou plus de 30.000 personnes se sont déplacés à IGA barrière et plus de 20 000 à Lopà reste préoccupante. Bien que le problème existait avant la crise, elle s'est aggravé avec ces différents mouvements des populations ;			
Type d'assainissement				
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Non <ul style="list-style-type: none"> - Les latrines trouvés ne sont pas hygiéniques (plus de 60%). La plupart des latrines sont utilisés parfois par quatre ou 5 ménages. La plupart sont constitué d'un trou à ciel ouvert, non construit et d'autres n'ont pas de porte, ce qui pose un problème d'intimité. 			
Pratique d'hygiène	<ul style="list-style-type: none"> - Dans l'aire de santé visité il n y a pas des dispositions de lavages des mains - Types de produits utilisés : le savon par le plus petit nombre et les autres on fait recours aux cendres 			
Réponses données				
Réponse	Organisation impliquée	Zone de santé	Type de bénéficiaires	Commentaires
Adduction d'eau à IGA				
Captage d'eau et Construction des bornes fontaines	RAS	RAS	RAS	
Réhabilitation des sources d'eau et construction des latrines camps des déplacées	RAS	RAS	RAS	

Gaps et recommandations

Gaps :

- Inexistence des toilettes hygiéniques dans les familles d'accueil
- Les règles élémentaires d'hygiène ignorées par la population
- Sources d'eaux insuffisantes et non aménagés dans la zone
- Inaccessibilité au savon

Recommandations :

- Constructions des points d'eau dans les aires de santé et aménagement des points d'eaux en panne
- Construction de latrines familiales dans les aires de santé
- Constructions des latrines dans les écoles
- Distribution des savons

5.4 Santé/nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- Non

Risque épidémiologique

- Insuffisance des latrines hygiéniques dans ces aires de santé surtout dans les familles d'accueil ou sont concentrés les déplacés constituent un risque majeur de déclenchement des maladies comme la diarrhée, le cholera etc....
- La malnutrition qui se vit dans les deux aires de santé est préoccupante ou on a recensé plus de 100 cas de malnutrition en une semaine constitue un risque de morbidité infantile.
- L'inaccessibilité aux soins de santé faute des moyens financiers
- Manque des médicaments dans certaines structures sanitaires

Impact de la crise sur les services

Plusieurs structures sanitaires de zone de provenance ont fermé.

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS	Moyenne	CS	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	CS LOPA	92,7	CS IGA BARRIERE	89,7
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	CS LOPA	39,2	CS IGA BARRIERE	39,8
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	CS LOPA	31,7	CS IGA BARRIERE	23,1
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans		20,8	CS IGA BARRIERE	11,5
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) supérieur à 115 mm avec présence d'œdème (taux de malnutrition)	CS LOPA	1,36	CS IGA BARRIERE	4,63
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	CS LOPA	0	CS IGA BARRIERE	0

Services de santé
dans la zone

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnelle	Nb portes latrines
IGA BARRIERE	CS				1	2
LOPA	CS				1	1
	PS					
	PS					

Réponse apportée

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	RAS	Iga- barrière, Lopa	Déplacés en famille d'accueils.	Il existe des organisations humanitaires dans la zone intervenant en santé comme Medair, Caritas dont aucune intervention n'a été dirigée vers

					les déplacés en famille d'accueil, se limitant seulement aux déplacés en site.
--	--	--	--	--	--

Gaps et recommandations	<p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les déplacés en familles d'accueil n'ont pas accès aux soins de santé • Insuffisance des matériels de santé dans les structures sanitaires <p>Recommandation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Gratuité des soins de santé en faveur des déplacés ; - Dotation en médicaments et matériels sanitaires.
-------------------------	--

5.5 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Incidents de protection rapportés dans la zone	

Type d'incidents	Lieu	Auteur (s) présumé (s)	Nombre de victimes	Commentaires
<p>La situation sanitaire reste préoccupante dans la zone suite à l'activisme des milices CODECO, le chemin des champs reste un casse-tête pour la population à cause de l'insécurité, difficile d'aller d'un village à un autre. Tous les villages de provenance des déplacés sont sous contrôle des miliciens, ce qui justifie qu'il est difficile d'avoir les données détaillées liées à la protection. Si non à partir des données reçues des informateurs clés et groupes des discussions plusieurs incidents sont perpétrés dans la zone notamment les viols, extorsions des biens, enlèvements etc....</p>	<p>Ces incidents ont eu lieu dans les villages de provenance de population déplacés</p>	<p>CODECO et FARDC</p>	<p>Pas d'informations</p>	<p>Les victimes ont peur de représailles de la part de leurs agresseurs si du moins ils apprenaient qu'ils se livraient à divulguer des informations en rapport avec ces incidents de protection.</p>
<p>Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté</p>	<p>➤ Oui Une tension existe entre les habitants de la zone à savoir le hema et le lendu</p>			

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

- Oui, entre autres la société civile, les autorités locales et les leaders religieux

Réponses apportées

	Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Type des bénéficiaires	Commentaires
	AUCUNE	RAS	RAS	RAS	Les organisations interviennent seulement pour les déplacés en site et non pour ceux qui sont dans les familles d'accueilles
Gaps et recommandations	<ul style="list-style-type: none">- Renforcer la capacité des éléments FARDC se trouvant dans la zone ;- Mise en place d'un système de monitoring de protection entre les acteurs humanitaires présents dans la zone sur l'identification, le rapportage de cas de protection ;- Distribution des kits intimes aux femmes et aux jeunes filles qui se sont déplacés brusquement de leurs sites sans rien prendre ;- Mettre en place une structure de protection de l'enfant au sein de la communauté affectée pour répondre aux violences à l'encontre des enfants.				

5.6 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	- Non
Impact de la crise sur l'éducation	<ul style="list-style-type: none">▪ Plusieurs écoles manquent de capacité pour accueillir les enfants déplacés, certaines écoles organisent les séances d'après-midi pour palier à ce problème.▪ Il y a aussi un problème de manque de matériels didactique pour les structures éducatives et manque des objets classiques pour les enfants déplacés qui se sont déplacés de leurs sites sans rien prendre.▪ Déscolarisation des enfants déplacés suite au manque de moyen pour se payer les frais scolaire.
Réponses données	Aucune
Gaps et recommandations	<p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Les déplacés n'ont pas les moyens➤ Problème de sécurité➤ Manque des capacités d'accueil➤ Infrastructures détruites et /ou pillés➤ Manque des matériels didactiques➤ Manque d'enseignants <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none">- Augmentation de la capacité des écoles (constructions et réhabilitations de salles de classe)- Distribution des matériels didactiques dans les écoles ayant accueillies les déplacés- Subvention des frais scolaires pour permettre à ce n'ont pas le moyen d'envoyer leurs enfants dans les établissements scolaires- Amélioration de la sécurité pour permettre aux enfants d'étudier dans un endroit qui leur est familier.

CONTACTS EQUIPE DE L'EVALUATION

N°	NOMS	ORGANISATION	CONTACT
1	ALINE MUKAPASKA	ABCom	0818093385
2	BENJAMIN AGASURU	APROHDIV	0813900216
3	BENJAMIN BUUMA	RADPI	0970351262
4	BIENVENUE ARABA	MUSAKA	0821639928
5	DIEUDONNE MBUSA	TPO	0815616351
6	DJAMBA EWATUNI FRANCOIS	ABCom	0815396082
7	FABRICE BWANGA	ABCom	0998321799
8	GILBERT KAYUMBA	IEDA RELIEF	0817607566
9	HEKIMA FABRICE	IEDA RELIEF	0828563551
10	HUSSEIN HEMEDI KABEZA	APROSHAV	0971868018
11	JIMMY BASSAY	CAE	0810234410
12	JOPHET MUHINDO	IRC	0829777503
13	MICHEE MALIRO	IRC	0825390854
14	OLIVIER TIETIE	APROHDIV	0826169207
15	PIERRE ABIBU KASANGA	SADEC	0814767979
16	ROGER MAGBO	AVSI	0816342183
17	SAMY WANDIO	AVSI	0992655985
18	SIMEON BILOMBE	IEDA RELIEF	0822097645
19	WILLY MUKUMBAKE	CENEAS	0816055978

Annexes

1) Contacts des informateurs-clés

N°	NOMS ET POST NOM	FONCTIONS	NUMERO TELEPHONE	AIRE DE SANTE
1	DINO BADINGA GEDEON	Président société civile	0816841858	LOPA
2	GUSAPA NEMBE ABIESAIRE	CHEF DU VILLAGE IGA BARRIERE	0825620943	IGA BARRIERE
3	APPOLINAIRE MANYE	S/DIVISION	0812976063	IGA BARRIERE
4	CATHERINE	IT	0814988556	IGA BARRIERE
5	MAKILO DJALOPE	CHEF DU VILLAGE	0813288076	LOPA
6	FAUSTIN NGABO	JUGE GROUPEMENT		LOPA



Figure 1 Dans une famille d'accueil, les toilettes ne sont pas suffisantes en terme de nombre de personnes dans le site.



Figure 2 Latrine loqueteuse dans les familles d'accueil.



Figure 3 Douche et cuisine en famille d'accueil partager avec les déplacés



Figure 4 Enfant mal nourris